Gradhiva

Revue d'anthropologie et d'histoire des arts

1 | 2005

Haïti et l'anthropologie

*Nostalgie du néolithique. De Lausanne à Las Lomitas.
Documents sur Alfred Métraux, ethnologue*

Genève, Société d'études Alfred Métraux – Labor et Fides, 2003, 307 p., ill.

Christine Laurière

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/gradhiva/414>

DOI : 10.4000/gradhiva.414

ISSN : 1760-849X

Éditeur

Musée du quai Branly Jacques Chirac

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2005

Pagination : 268-269

ISBN : 2-915133-08-5

ISSN : 0764-8928

Référence électronique

Christine Laurière, « *Nostalgie du néolithique. De Lausanne à Las Lomitas. Documents sur Alfred Métraux, ethnologue* », *Gradhiva* [En ligne], 1 | 2005, mis en ligne le 11 juin 2008, consulté le 21 septembre 2020.
URL : <http://journals.openedition.org/gradhiva/414> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/gradhiva.414>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© musée du quai Branly

Nostalgie du néolithique. De Lausanne à Las Lomitas. Documents sur Alfred Métraux, ethnologue

Genève, Société d'études Alfred Métraux – Labor et Fides, 2003, 307 p., ill.

Christine Laurière

RÉFÉRENCE

Nostalgie du néolithique. De Lausanne à Las Lomitas. Documents sur Alfred Métraux, ethnologue, présentation, choix, traductions et scolies d'Alain Monnier, photographies d'Alfred Métraux & Pierre André Thiébaud. Genève, Société d'études Alfred Métraux – Labor et Fides, 2003, 307 p., ill.

- 1 Le lecteur doit prendre au pied de la lettre la citation introduisant cet ouvrage, qui stigmatise la « vanité de l'exhaustivité et de l'objectivité apparente », s'il veut bien comprendre la démarche de l'anthropologue suisse Alain Monnier. S'intéressant aux terrains américanistes d'Alfred Métraux (1902-1963), il est parti sur ses traces en 2002, cherchant son souvenir à Tucumán en Argentine, où il dirigea l'Institut d'ethnologie de 1928 à 1935, puis chez les Indiens Mataco de Misión Chaqueña, Toba-Pilagá de Las Lomitas, Chiriguano de Pichanal et Chipayas de Santa Ana de Chipaya, chez lesquels Alfred Métraux fit d'importantes recherches ethnographiques dans les années 1930. Bien que centré uniquement sur la première période de la carrière de cet ethnologue, le livre n'en présente pour autant ni une étude ni une analyse détaillée. Composé de touches impressionnistes, il se propose plutôt de faire dialoguer des textes d'Alfred Métraux et des entretiens réalisés en 2002 par Alain Monnier avec des archéologues, ethnologues, missionnaires et indigènes habitant aujourd'hui les endroits visités par Métraux. De ces entretiens, livrés bruts, émerge une indianité recomposée, où la mémoire de la tradition défaille et tâtonne à cause d'une désintégration culturelle et sociale profonde, la quête identitaire étant d'autant plus vive qu'elle est menacée.

L'auteur s'appuie sur un corpus important d'articles et d'ouvrages d'Alfred Métraux, connus et pour certains oubliés puisque qu'il a retracé une quinzaine d'articles qui n'étaient pas mentionnés dans la bibliographie établie par Claude Tardits pour *L'Homme* en 1964. Il a exhumé et donne donc toute sa valeur également à des fonds d'archives scientifiques, de correspondance, disséminés en Europe et en Amérique, apportant un éclairage pénétrant sur l'œuvre et la personnalité complexe d'Alfred Métraux. Plusieurs documents inédits, extraits d'archives et de textes retrouvés sont ainsi reproduits *in extenso*. Il est toutefois à déplorer qu'une table des matières trop sommaire nuise à leur mise en valeur, puisqu'elle ne les mentionne pas explicitement. Le lecteur les découvre au fil des pages, dans un corps de texte différent. L'ouvrage, à la mise en page luxueuse et aérée, fait la part belle aux photographies et illustrations, ce qui en rend la lecture très agréable. Des dessins chiriguano, collectés par Métraux, ponctuent régulièrement le livre, ainsi que des photographies qu'il a faites pendant ses séjours sur le terrain, lesquelles sont mises en parallèle avec celles que Pierre-André Thiébaud a rapportées de son périple avec Alain Monnier.

- 2 Le dialogue qu'a voulu instaurer Alain Monnier entre ses propres entretiens et les textes d'Alfred Métraux commence par une seconde citation tirée d'un roman qui avait profondément marqué celui-ci, *Contrepoint* d'Aldous Huxley, et dont la lecture l'avait exalté. Centrée sur la question de l'identité, cette citation décrit le caractère du héros, Philip Quarles qui, selon Métraux, lui ressemblerait comme un sosie tant ses facultés d'assimilation et de compréhension d'autrui jetait le flou sur sa propre personnalité. Lui-même taraudé entre l'errance ethnographique et le désir de s'installer une fois pour toutes quelque part pour écrire au calme et y faire carrière, Alfred Métraux n'a jamais résolu ce dilemme agitant bon nombre d'ethnologues. Très influencé par l'anthropologie évolutionniste et l'ethnographie de sauvetage – cette dernière fondant sa mission sur la situation critique des indigènes –, il est à la recherche de la primitivité indienne, se défiant et se méfiant des métis et des métissages, qui le privent de son objet d'étude. La belle expression, légèrement ironique, de « nostalgie du néolithique » qu'il avança en 1961 pour expliquer l'une des motivations de sa vocation d'ethnologue prend ici tout son sens. Il faut noter que sa position va notablement évoluer par la suite, lorsqu'il aura pris la pleine mesure, au contact des anthropologues nord-américains, du phénomène de l'acculturation.
- 3 L'itinéraire suivi par Alain Monnier commence à Tucumán, où Alfred Métraux œuvra à l'institutionnalisation de la discipline. Ce fut le point de départ de nombreuses missions sur le haut-plateau et dans les Chaco bolivien et argentin. L'auteur cite généreusement le récit qu'Alfred Métraux fit lui-même du déroulement de ses terrains, dans ses carnets, sa correspondance, ses articles et ouvrages, brossant ainsi un portrait sensible de l'ethnologue américaniste dans les années 1930 et de la façon dont se passaient ses missions. On découvre, par exemple, que, lors d'un séjour dans le Chaco en 1933, le sort fait au Indiens Pilagá du Pilcomayo le révolta profondément, au point qu'il crut un instant avoir été touché par le doigt de Dieu et qu'il pensa embrasser la vocation de missionnaire protestant afin de leur venir en aide.
- 4 Très sensible au « caractère esthétique des mythes », à « l'art poétique des narrateurs indigènes » (p. 180), Alfred Métraux recueille, chez les Pilagá, un important corpus de mythes, avec l'aide d'un informateur privilégié, Kijodí. C'est du reste un de ses thèmes de recherche de prédilection, avec le chamanisme et les systèmes religieux. De fait, Alain Monnier a consacré l'essentiel de son livre à ces différents aspects, citant entre

autres un épisode de cure chamanique d'un jeune garçon piqué par un serpent qui impressionna Alfred Métraux. Si le séjour chez les Chipayas de Santa Ana s'est déroulé assez tristement, il semble par contre que celui chez les Chiriguano se soit mieux passé. C'est l'un des mérites de cet ouvrage que de livrer, outre les enseignements ethnologiques substantiels élaborés à partir des terrains, une vision nuancée de ceux-ci. Parfois la rencontre a lieu entre l'ethnologue et les Indiens, parfois elle échoue, et il ne trouve alors pas vraiment sa place parmi eux. Alain Monnier se garde de présenter une vision systématiquement enchantée du travail ethnographique d'Alfred Métraux, lui restituant ainsi toute sa complexité et sa richesse.

- 5 *Nostalgie du néolithique* participe, à sa mesure, à cette entreprise de restauration de l'œuvre d'Alfred Métraux dans l'histoire de l'anthropologie. Ethnologue à la croisée de l'Amérique et de l'Europe par sa formation intellectuelle, de l'anthropologie sociale et appliquée, des mondes amérindien, océanien et haïtien, Alfred Métraux est injustement méconnu. Il faut espérer que l'exposition organisée par la Smithsonian Institution à Washington autour de l'œuvre d'Alfred Métraux, en novembre 2005, permettra de réparer cet oubli.